L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
MERCREDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

MARCELLE.

PAR
AMÉDÉE ACHARD

XX.
[Suite et fin.]

Elle se leva, s'approcha du piano et posa les doigts sur les touches.

—Venez-vous que je chante? Que crains-tu? Quand je chante, on me croit seule..... Mettoi là seulement et regarde-moi..... tu sais, comme le premier jour..... Maintenant, dit-elle, M. de Chevrette ne se contint plus; il sauta comme un tigre sur Marcelle, et, la prenant par les deux épaules, la secoua.

—Mais je sais là! crie-t-il, je l'entends! comprends-tu?

Elle posa sur lui ce ris rauque, et porta nonchalamment les deux mains à son visage. Lui la secouait toujours. Elle le regarda avec des yeux effrés où commençait, malgré sa terreur, à briller un rayon d'intelligence.

—Me reconnais-tu? reprit-il avec emportement; je suis là..... je t'ai entendue..... A qui parlais-tu? qui aimes-tu? à qui ces baisers? réponds ou je t'écrase!

Les doigts crispés d'Henri entrèrent dans les épaules de Marcelle, qui protégeait mal un léger tiem; elle plia comme un jonc; mais, se relevant aussitôt:

—Eh bien! puisque vous m'avez entendue, que demandez vous?

—Ainsi tu me trompais?

—Oui.

—Misérable!

Et d'un geste terrible il la précipita contre le mur. Puisque comme une pierre que chasse une fronde, elle rencontra un meuble sous ses pieds, trébucha et sa tête porta violemment contre le rebord de la fenêtre où son front s'ouvrit. Étonnée un instant, mais ranimée par le sang qui jaillit, elle appuya ses deux mains par terre et, se redressant, elle lui présenta son visage livide et maculé de taches rouges:

—Recommencez donc..... je ne suis pas morte! dit-elle.

A la vue de cette figure décomposée où coulait un ruisseau de sang, l'ami recula lui-même épouvanté. Marcelle fit quelques pas en avant, agitant ses mains, chancela et retomba lourdement de toute sa hauteur. M. de Chevrette s'élança, et d'un bond la posa sur le lit de repos, où elle resta comme un cadavre.

Pour tout le monde, il fut avéré qu'étant sortie la première du bal, au succès de fête chande, elle avait fait une chute qui aurait pu la tuer. Seul, M. d'Auberesc fut mis au courant de la vérité de la bouche même d'Henri. Sans parler, M. d'Auberesc le regarda.

—Oui, je vous comprends, s'écria M. de Chevrette; j'ai failli commettre un meurtre. Mais vous m'excuserez peut-être si vous saviez ce qui s'est passé en moi lorsqu'à la vue de cette femme égarée et sincère dans son égarement, tout m'a été révélé..... Le désespoir et la fureur m'ont poussé..... Au même instant, elle était par terre, toute sanglante..... Le plus malheureux de nous deux, croyez-vous que ce soit elle!

M. Dauberesc se pencha sur Marcelle, qui prononçait vaguement un regard stoïque autour d'elle.

—Je crois, en effet, dit-il que madame de Chevrette a pu plus qu'en tout de comprendre ce qu'elle souffre.

Les yeux de Marcelle rencontrèrent ceux de M. Dauberesc. Elle se recula au fond du lit avec les mouvements craintifs d'un enfant qui a peur, et d'une voix plaintive:

—Ne me faites pas de mal, dit-elle.

M. de Chevrette cacha sa tête entre ses mains.

A quelque temps de là, un matin, Elise arriva au Prézan.

—Et Marcelle? dit-elle.

—Venez, répondit M. de Chevrette qui la conduisit dans le jardin.

Bientôt madame Estourmel vit paraître une forme amaigrie et pâle qui avançait lentement le long d'une avenue, les bras pendants.

—Et ce que c'est vile! dit Elise.

Henri lui répondit par un mouvement de la tête. Bientôt Marcelle fut auprès d'eux. Elle était méconnaissable, blême, les yeux démesurément grands, avec une cicatrice rouge sur le front. Elle ne faisait aucun bruit en marchant. Arrivée auprès du chalet, elle se mit à tourner tout autour. Elise l'appela. Marcelle rebroussa promenade un instant, la regarda, sourit, et, du lointain au signe de la main, passa devant — le seuil.

—Et voilà comment elle est toujours, dit M. de Chevrette; sa marche de fantôme la ramène au même endroit du chalet où je la mène..... Rien ne l'émeut, rien ne la fatigue, rien ne la distrait..... de jour, je la hais, et j'attends qu'elle coule morte pour me tuer.

FIN.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 14 septembre 1869.

Il y a en plus d'animation sur le marché monétaire, mais le taux de l'intérêt n'a pas varié dans les rues. Demain (mercredi) étant jour d'escompte dans plusieurs banques, les offres d'aujourd'hui ont considérablement augmenté, mais l'argent disponible est limité et les emprunteurs ne pourraient obtenir l'attendre à obtenir plus de la moitié ou des deux tiers de ce qu'ils ont demandé. Le taux, dans les rues, est de 1 à 1½ par mois pour les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et pour le papier de commerce strictement de premier ordre sans garanties collatérales, de 1½ à — par mois. Le bon papier et de 2 ½ à 3 ½ le papier de second ordre. Les billets hypothécaires vont à 10 à 12 par an ceux de premier ordre et No 1 et de 12 à 15 ceux de second ordre.

Le change ouvert à 131 3/8 pour 131 3/4 à 135 3/4 à New-York et 3/8 d'usuel fortes transactions, le ferme à 131 3/4 à 135. Il a été 135 3/8. (La plus grande partie de la demande était pour New York, où il y avait un avantage à acheter. Les ventes enlevaient $1000, $1000, $1000 et $1000 à 131 1/2, $15,000 ($1000 et $8000) à 131 5/8, $21,000 ($2000, $000 et $10,000) à 131 3/4, $17,000 à 131 3/4 à 135, $8000 à 131 7/8, $15000 et $1000 à 135 et $2000 à 135 1/8. Dans l'argent, la seule vente annoncée est de $2000, en billets quatre semaines, à 132. Nous cotons les demi piastres américaines à 131 3/4 à 132, les piastres mexicaines à —

Dans le change étranger, les acheteurs et les vendeurs n'ont pas pu s'entendre. Aucune vente de sterling n'a été annoncée.—Dans le change sur France, 25,000 francs, en change de commerce, se sont vendus à —— et 165,000 à 5 20 1/4 à 5 18 3/4. Nous avons pu nous cotes de 1/2 à 3/4 pour cent à cause de la hausse de l'or dans Wall street, mais nous pouvons compter qu'elles sont à peu près nominales. Sterling, 115 1/4 à 115 1/2 le comptoir, 115 1/4 à 115 1/2 le comptoir, 115 1/4 à 115 1/2 le comptoir